



GURU 28

Faussement simple, leur design confine à l'épure. En dignes ambassadrices de l'esthétique scandinave, les colonnes Guru 28, nées à Stockholm, cachent un savoir-faire acoustique à nul autre pareil. On doit cette approche tout en finesse et en précision à une équipe aux talents multiples formée de l'ingénieur du son Ingvar Öhman, du violoniste professionnel Erik Ring et du designer industriel Erik Espmark. Bien que le fabricant les destine en priorité « à des pièces d'écoute de taille supérieure à la moyenne », les Guru 28 n'ont rien d'impressionnant, leurs dimensions réduites (LxHxP : 18,2x85,8x23,8 cm) les rangeant plutôt dans la catégorie colonnes

de taille modeste. Modeste comme le diamètre des haut-parleurs qui ne dépasse guère 10 cm pour le médium à cône en fibre minérale et 11 cm pour les deux woofers dorsaux à membrane papier, à quoi s'ajoute un tweeter à dôme souple de 20,5mm. Avare d'informations techniques, le fabricant indique simplement que le médium est le B59mf, le même que celui de son modèle compact Q 10 emblématique, conçu au départ pour des applications de *monitoring*. Il est ici monté en charge close, le bas du spectre étant dévolu aux deux woofers arrière montés chacun dans un résonateur de Helmholtz accordé indépendamment.

L'écoute

Ce côté Janus aux deux visages implique de laisser les enceintes respirer en les éloignant du mur arrière d'au moins 50 cm afin de bénéficier d'un grave non directif s'exprimant avec un naturel inouï, sans aucune rupture avec le couple médium/tweeter. En dehors de cette recommandation, le placement ne pose aucune contrainte particulière. Les Guru 28 sont l'antithèse d'enceintes délicates à disposer. Avec elles, pas de sweet spot, mais une scène sonore absolument dantesque eu égard aux moyens déployés. Sans doute, toutes catégories confondues, une des approches les plus convaincantes pour reproduire une scène sonore grandeur nature traduisant la réalité du concert à l'aide de prises de son directes. On parle ici de représentation 3D, mais aussi de précision en latéralisation et en profondeur de placement ; s'ajoutent la clarté et la justesse des timbres en même temps que l'explosivité des attaques, la transcription de la microdynamique et un soutien bien présent, immersif surtout dans la zone basse entre 26 et 100 Hz, fréquence de recouvrement avec le médium (bande passante : 26 Hz à 30 kHz, rendement : 88 dB). La cohérence entre médium et tweeter est totale, le recouvrement s'étalant en pente douce entre 2 et 7 kHz de sorte que la transition soit inaudible. A part, les Guru 28 ? Assurément. Sans freins aussi, capables de s'effacer entièrement derrière la musique – ce n'est pas qu'une formule. Un véritable coup de cœur.

Les + : Naturelles, spontanées, sans fard. Vraies, en un mot.

Les - : Un son différent avec ou sans cache métallique (+).

musikii.com

SONUS FABER CONCERTINO

Au sein de la production du fabricant d'Arcugnano (Vénétie), la famille Heritage fait un peu figure d'exception. Ses membres ont en commun d'être des deux voies et de cultiver un style néo-rétro chic identifiable au premier coup d'œil. En commun un même soin méticuleux dans la fabrication digne du plus bel artisanat de luxe. En commun aussi un type de son qui semble le reflet de cette forme d'élégance distinguée. A Diapason, on les apprécie au point de les avoir toutes chroniquées en bien : les compactes Electa Amator III et Minima Amator II en mai et décembre 2019, les colonnes Maxima Amator en décembre 2021. A chaque nouveau modèle, le charme opère et continue d'agir. La Concertino remplace la Minima Amator II. On la reconnaît de profil à sa forme trapézoïdale qui contribue à lutter efficacement contre les ondes stationnaires à l'intérieur de la caisse, tout en alignant les centres émissifs des deux transducteurs. Comme les autres, les parois de son ébénisterie sont en noyer massif, baffle et panneau arrière étant recouverts de cuir noir. Les bornes en laiton massif sont doublées pour le bi-câblage ou la bi-amplification passive. L'absorption interne est confiée à du liège, naturel et efficace (90% d'air). Le grave-médium de 13 cm à grande élévation passe le relais, à 1700 Hz, au tweeter Silk Dome DAD pour une réponse en fréquence de 60 Hz à 25 kHz sous 4 Ω et 85 dB de rendement. Les 300 premières paires forment une série spéciale Maestro avec plaques en laiton numérotées.

L'écoute

Et c'est la paire 005/300 que nous écoutons. L'impression de déjà-vu est positive et montre que l'on a affaire à une famille dont les membres partagent une même esthétique, celle d'un son élégant, raffiné, d'un enthousiasme sobrement mesuré, jamais vulgaire. Sans la première octave tout de même. Un type de son parfaitement adapté à la musique acoustique, qu'il s'agisse de classique, de jazz ou de folk. L'autre talent en rapport avec le volume réduit des Concertino est leur capacité à décrire un univers sonore respectueux de la hiérarchie spectrale, mais aussi spatiale. C'est flagrant à l'écoute de la Passacaille BWV 582 de Bach (extrait A) : s'y révèlent des plans sonores subtilement dessinés, sans stress, sans flou, avec cette distinction qui est leur empreinte. Ce ne sont pas les enceintes les plus piquées, mais question équilibre tonal et mise en scène spatiale, elles excellent. Le chœur Accentus interprétant L'Hiver tiré des Quatre Saisons (extrait B) s'y déploie joliment en dépit de la petite taille du haut-parleur principal : c'est à la fois incarné et englobant, avec des plans sonores bien marqués.

On ne saurait trop conseiller d'opter pour les pieds spécialement conçus à leur usage et de soigner leur placement en évitant de les coller au mur. La recreation d'un espace habité et vibrant est à ce prix.

Les + : Subtilement raffinées.

Les - : Dans un luxe d'expressivité (+).

sonusfaber.com

